

AJACCIO VICTIME DE SON ATTRACTIVITÉ, LA MOBILITÉ UN RESSORT POUR SON RENOUVELLEMENT URBAIN.

transitions, mobilités, attractivités, voitures, cohérence des formes architecturale, renouvellement urbain, urbanisme transitoire, adaptations aux risques, mémoire du risque, changements climatiques globaux

« Ajaccio ! La ville impériale, celle qui a vue naître Napoléon Bonaparte ! La porte d'entrée de l'île de beauté, le bonheur des croisiéristes, le calvaire des automobilistes ! » Parole d'un Ajaccien.

Ajaccio est une ville de la façade ouest de la Corse, elle s'est construite au gré de ses contraintes géographiques. De forts dénivelés difficilement accessibles, une plaine inondable étriquée, des marais mal drainés, et la mer. Cette ville portuaire, historiquement tournée vers la mer change de stratégie et se tourne vers l'intérieur des terres avec l'arrivée massive de la voiture dans les années 70. Cette nouvelle manière de se déplacer entraîne de profondes mutations dans les formes d'urbanisations. Autour d'Ajaccio, on assiste pendant plus de 40 ans à un mitage des terres caractérisé par les villas colonisant les pentes des reliefs. La loi ALUR en 2014 cherche à enrayer l'étalement par la densification. Il en découle une densification incohérente des emprises le long de la rocade qui borde la frange nord de la ville. En 2015, en accord avec la loi NOTRe, la Corse fusionne ses deux départements avec la Collectivité Territoriale de Corse pour former la Collectivité de Corse. Ajaccio devient « la ville centre » de cette île, le lieu où se prennent les décisions politiques de l'île, renforçant le rayonnement de la ville. Par ailleurs, les principales zones d'activités commerciales reculent dans l'arrière littoral, passant de Mezzavia à Baleone. Ce détachement modifie la forme urbaine d'Ajaccio, elle crée un déséquilibre d'attractivité et une congestion quasi-permanente des axes de circulations menant à la ville.

Durant ces dernières années, j'ai pu constater, en tant qu'habitant du quartier Finosello situé en périphérie, qu'il n'était pas si aisé ou agréable de se rendre à pied, en bus ou en vélo, vers le centre ville. Actuellement l'utilisateur piéton est amené à se déplacer sur les trottoirs qui bordent les principaux axes routiers. Parfois ces axes en sont dépourvus. Contraint de marcher le long de ces minces trottoirs bruyants, véloces, marqués par la poussière et les odeurs de carburant. Il y a quelques années, les piétons pouvaient se déplacer entre les résidences d'immeubles, plus calmes, hors des routes, raccourcissant le trajet vers le centre tout en le rendant plus agréable. Malheureusement, les co-propriétés d'immeubles clôturent leurs résidences pour des raisons de stationnement et de sécurité, ne permettant plus un accès apaisé vers le centre-ville. La voiture ici, c'est tout une histoire, si bien qu'en 2018 la Corse était la région, possédant le plus gros parc automobile avec 558 voitures pour 1000 habitants.

La prédominance de la voiture, le sous développement des transports en commun, l'absence de voiries adaptées ainsi que la fermeture des résidences d'immeubles ne participe pas la fabrication d'un paysage adouci pour les habitants. Alors que tout pourrait se faire en 20 minutes de marche.

L'automobile, atout passé révolutionnaire des déplacements et de l'aménagement est en train de devenir une menace pour le développement futur de la ville. De ce contexte émerge l'opportunité de questionner le lien entre l'attractivité et la modes de déplacements. Comment ces facteurs s'influencent-ils ? Comment la mobilité peut se transformer en atout de paysage Quelles solutions durables peuvent apporter des paysagistes concepteurs sur les problèmes de la congestion de l'espace urbain et du défaut d'attractivité du coeur d' Ajaccio ?

Replacé dans un contexte mondialisé, cet enjeu de mobilité s'insère dans des problématiques plus globales comme le changement climatique, l'augmentation des risques, la dépendance aux énergies fossiles. Face à ces enjeux supplémentaires, d'autres questions émergent. Comment trouver des alternatives durables aux mobilités dépendante de l'énergie fossile ? Comment répondre efficacement à la superposition d'enjeux ? La multifonctionnalité de l'espace peut-elle être une solution ?

Cela pourrait prendre la forme d'un axe structurant pour la ville, une sorte de voie verte piétonne/cyclable qui serait un nouveau moyen de percevoir et d'appréhender la ville, apportant une plus value supplémentaire pour l'attractivité territoriale. L'ensemble serait un espace mêlant traversée et points d'arrêts desservant les principaux lieux d'intérêt de la ville. Ponctuellement, cet espace aurait pour rôle de rafraichir la ville, de conserver une mémoire du risque, de retenir les eaux, d'accueillir des activités commerciales ou culturelles et de favoriser une continuité écologique.

Pour ce faire, j'aimerais pouvoir me servir des emprises non bâtis des résidences d'habitats collectifs, des quelques friches enclavées à proximité du centre-ville, des espaces publics déjà présent dans la ville et enfin de la citadelle d' Ajaccio.